

INDICES DE PRESENCE

LOUP

L'empreinte

Le loup par ses empreintes, se distingue difficilement d'un chien de taille moyenne ou grande. En général, l'empreinte des doigts est un peu plus allongée, tout comme celle des griffes. La distance entre pelote plantaire et doigts donne au tout un aspect plus « écarté », mais toutes ces caractéristiques citées dans la littérature sont théoriques et dépendent du substrat (sable, boue, nature de la neige) sur lequel l'animal se déplace.

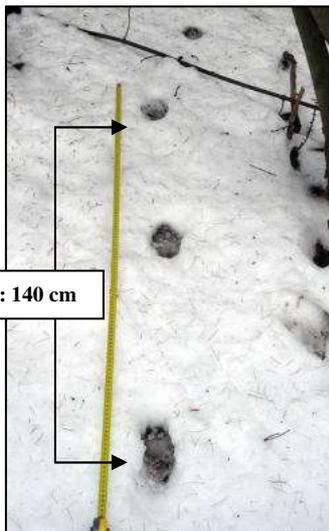
Chez le loup, les pelotes digitales médianes sont réunies vers l'arrière, mais cela n'est pas toujours identifiable sur l'empreinte laissée au sol.

Au niveau de la dimension des empreintes, il est nécessaire de faire attention au fait que sur le front d'expansion de la population, ce sont avant tout des loups subadultes (de moins de 2 ans) qui sont présents ; leurs empreintes sont souvent de taille moyenne (Long : 8 à 10 cm ; Larg : 7 à 9 cm).

L'examen d'empreintes isolées permet parfois d'écarter le loup mais ne permet pas de différencier loup et chien de grande taille.

La piste

*Piste 1 loup
Valloire le 23/04/05*



L'unique chance d'établir une distinction fiable entre loup et chien est de suivre la piste sur plusieurs centaines de mètres, afin d'avoir des indications sur le trajet, la longueur du pas et le comportement de l'animal. Ceci suppose de bonnes conditions (bon substrat), ainsi qu'une bonne connaissance des facteurs environnementaux locaux et des espèces. Il est donc particulièrement difficile, voire impossible de suivre une piste en été.

Le suivi d'une piste n'est pas toujours aisé. En effet, un animal peut avoir un pas lent ou rapide, trotter, courir rapidement et même bondir. La vitesse de déplacement influence la longueur du pas et la disposition des empreintes. Même les empreintes isolées peuvent avoir un aspect différent, car elles sont déformées ou plus ou moins écartées (écartement des doigts). Il faut aussi considérer la taille des empreintes et la longueur du pas différents entre les adultes et les individus juvéniles.

Une particularité morphologique du loup : sa cage thoracique est plus étroite que celle du chien. Au pas ou au trot, le loup ramène ses membres sous le corps ce qui a pour conséquence de laisser bien visible sur la neige une piste rectiligne avec des empreintes parfaitement alignées.



*Les pelotes digitales des
doigts du centre sont
reliées.
Photo : Guberti, Vittorio
Les prédateurs en action*

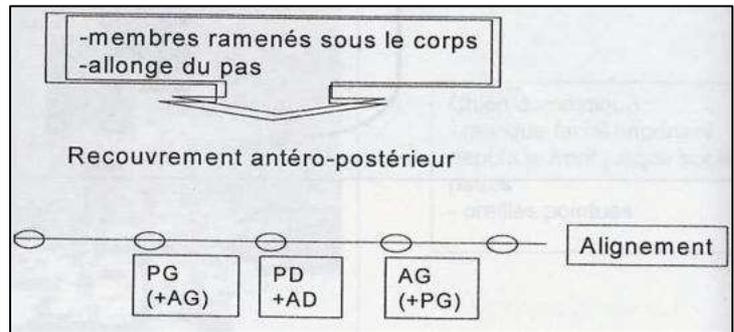
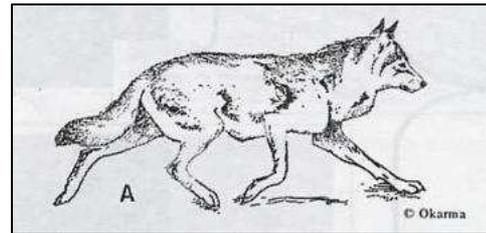


L : 8 à 12 cm

L : 7 à 11 cm

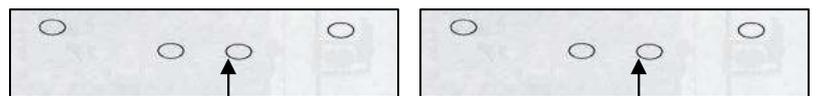


Le nombre de pistes est également important. Les loups peuvent se déplacer seul ou en meute. Ils se déplacent souvent en fil indienne, à la queue leu-leu notamment lorsque la neige est abondante. Chaque pas est alors posé dans l’empreinte de l’individu de tête ainsi ceci donne l’impression d’une trace unique parfois pendant plusieurs centaines de mètres voire plusieurs kilomètres. Elle peut cependant se séparer de façon étonnante et laisser apparaître la présence en réalité de deux loups et plus.

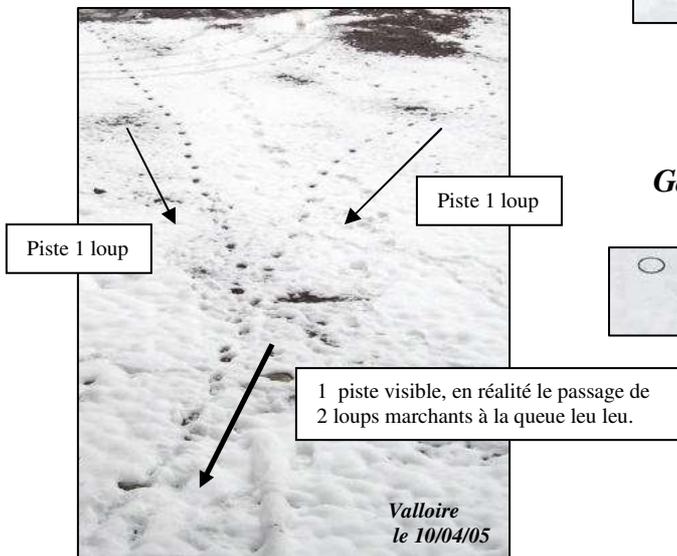


Longueur du pas et du trot: 80 à 150 cm

Galop : empreintes non alignées et non confondues



Longueur du galop: 220 cm à 400 cm



Les excréments

Les crottes de loup ont la même taille que celles des grands chiens (chez les adultes). Elles sont cylindriques, se terminent par une courte pointe et elles ont une forte odeur. Leur contenu est représentatif des proies consommées, généralement absentes, dans les crottes de chiens. Elles contiennent souvent des poils et des fragments d’os de grands ongulés sauvages. Cependant de par la large palette alimentaire du loup, les fèces peuvent avoir un aspect très variable.

Seule, l’aide de la méthode génétique rend possible la distinction certaine, entre crottes de chien et de loup, dans la mesure ils ont le même régime alimentaire.



Fèces loup Abruzzes 2002

Les poils



Poils de bourre (mue d'automne) d'un canidé, retrouvés à quelques mètres d'un excrément de loup, mais sur une piste forestière fréquentée également par des chiens. Seule l'analyse génétique permettra de confirmer l'appartenance de ces poils à un loup ou à un chien.

A l'œil nu, on ne peut les attribuer qu'exceptionnellement avec certitude à une espèce donnée. On peut facilement différencier les poils de prédateurs de ceux des ongulés (cerfs, chevreuils, chamois,...), mais pour distinguer parmi les espèces de carnivores (canidés, félins et mustélidés), l'utilisation du microscope (examiner les écailles situées à l'extérieur du poil) et d'ouvrages de référence est indispensable. Les poils des espèces voisines (chien et loup) sont quasiment impossibles à différencier ; il est alors possible d'extraire de l'ADN à partir de la racine des poils afin de procéder à des analyses génétiques.

Parfois, les poils peuvent fournir des indices visibles et fiables au premier coup d'œil lorsque ceux-ci sont par exemple relevés sur la piste des loups.

L'urine et le sang peuvent également être des indices précieux.

Les proies sauvages et domestiques, ainsi que les observations et hurlements seront traités ultérieurement.

Photos : T. Dacko

Bibliographie :

Les prédateurs en action : P. Molinari, U. Breitenmoser, A. Molinari–Jobin, M. Giacometti

Réseau grands prédateurs : Indices de présence du loup

La peur du loup : G. Carbone, édit. Découverte Gallimard